

un plan de réforme, qu'il doit présenter au Parlement.

C'est ainsi que le gouvernement anglais sait dans l'occasion faire des concessions qui lui semblent justes, quand les mauvaises passions ne viennent pas le rendre sourd aux prières et aux menaces de l'opprimé.

On s'attend à ce que lord Carnarvon présentera cette semaine même le projet de loi relatif à la Confédération.

Les membres du cabinet anglais expriment l'espoir de voir l'Europe en paix encore longtemps, malgré l'attitude menaçante que prennent les affaires d'Orient. Ils auraient dû ajouter comme nouvelle preuve d'une longue paix, les armements gigantesques qui se font en ce moment chez toutes les puissances ; la France et l'Angleterre réorganisant leur marine et leur armée, et adoptant les armes les mieux perfectionnées du jour ; la Prusse ouvrant de nouvelles écoles de cadets et inventant de nouveaux fusils à aiguilles, plus meurtriers que les premiers ; la Suède, le Danemark, la Suisse, l'Autriche, fusant de toutes parts de nouvelles levées de troupes, et adoptant le meilleur système d'armements reconnu ; la Russie refusant tout congé à son million de soldats ; la Porte augmentant de 150,000 hommes le nombre de ses troupes ; le gouvernement Grec enfin, avertissant les autres puissances qu'il va suivre l'entraînement général en prévision d'une guerre prochaine. Les ministres anglais peuvent avoir raison de croire à une longue paix, mais il faudra d'après toutes les apparences, une rare habileté diplomatique pour éviter le fléau qui menace l'Europe, car tout semble annoncer une rupture prochaine entre la Turquie et la Grèce.

Afin d'éviter la guerre si c'est possi-

ble, le gouvernement Français agissant au nom des grandes puissances Européennes, s'occupe des réformes à opérer en faveur des chrétiens de la Turquie. D'un autre côté la Porte a résolu de faire des concessions aux Crétois, et elle nommera bientôt un gouverneur chrétien pour l'île de Candie. On pense que ces concessions lui ont été fortement recommandées par la Russie.

L'Empereur Napoléon III. dans un décret en date du 19 Janvier, a proclamé la sanction d'un bon nombre de réformes dans le Sénat ; elles étaient demandées et attendues depuis longtemps. L'Empereur espère, que tout en concédant ces libertés, le pouvoir qui lui est confié continuera à se maintenir sur des bases solides.

C'est au prince Napoléon que sera confié la direction de l'Exposition de Paris.

Au Mexique, Maximilien continue de lutter assez énergiquement contre les Juaristes ; il n'y a pas eu encore de grandes batailles ni d'actions décisives entre les armées ennemis. Il y a eu cependant plusieurs rencontres où tour à tour le succès a couronné soit les uns soit les autres. Juárez se dirige sur Mexico avec toute la promptitude qu'il peut y mettre. Les capitalistes de Mexico ont dû verser dans le trésor de l'état un million et demi de piastres d'emprunts forcés. Bon nombre d'évêques mexicains vont dit-on partir avec les soldats français.

L'enquête contre le Président des États-Unis se continue avec lenteur. Les journaux américains nous apprennent que les témoignages déjà recueillis forment à l'heure même une preuve suffisante pour autoriser la mise en accusation de Johnson ; celui-ci n'a cependant pas encore fait entendre aucun de